

VIRGINIE ROBERT

Cheffe du service international, Les Echos

Bonjour. Merci d'être ici après ce long déjeuner, qui était délicieux. La session que nous allons avoir cet après-midi s'accorde vraiment avec ce que nous avons eu ce matin, donc vous devriez en apprécier le rythme. Je ne sais pas si l'un d'entre vous a acheté *The Economist* aujourd'hui, ou plutôt hier. Le nouveau numéro est paru, et l'article de couverture est intitulé « World's Economies: Strange New Rules » (Économies mondiales : de nouvelles règles étranges), et en effet, elles sont devenues étranges.

Les bouleversements géopolitiques, qui ont eu un impact sur l'économie, sont évidents, et pour ceux qui étaient encore dans la salle lorsque Thierry l'a mentionné ce matin dans son discours, Olivier Blanchard, ancien Chef économiste du FMI, a souligné l'an dernier, à quel point les fondamentaux demeuraient positifs, avec un taux de chômage qui n'avait jamais été aussi bas aux États-Unis, une inflation modérée et rien, rien qui n'aurait pu entraîner, dans l'ancien monde, un nouvel assouplissement quantitatif. Pourtant, nous en sommes là.

Aujourd'hui, nous pouvons dire au moins si c'est un ralentissement, nous savons que nous sommes en plein milieu d'une récession industrielle. Les indices des directeurs d'achats (PMI) sont en train de passer sous la barre des 50 ou atteignent tout juste ce seuil, et le manque de certitude créé par la guerre commerciale lancée par Donald Trump a fait des ravages, tout comme les incertitudes liées au Brexit.

La semaine dernière, Kristalina Georgieva, la nouvelle Directrice générale du FMI, a lancé un sévère avertissement lors de son premier discours en public, la croissance mondiale ralentit à cause des tensions commerciales. L'économie mondiale est en train de vivre un ralentissement synchronisé, a-t-elle insisté, avec une croissance du commerce quasiment nulle, et le PIB mondial diminuera de 700 milliards de dollars US uniquement pour cette année, ce qui correspond à la taille de l'économie de la Suisse.

Cela se produit alors que l'OMC est à l'arrêt, et il y a un besoin urgent de réforme, et le tout alors que les États-Unis cherchent à conclure des accords bilatéraux dans l'espoir de diminuer leurs propres déséquilibres commerciaux. Hier, le Président Trump a déclaré que l'Amérique avait conclu un accord commercial partiel avec la Chine qui désamorcerait la hausse des taxes douanières prévue au 15 octobre. Nous allons donc en discuter avec nos panélistes, de ce climat de méfiance actuel et de ses conséquences sur le commerce, l'investissement et l'économie mondiale. Nous allons également essayer d'imaginer les remèdes possibles. Pour cela, nous avons avec nous cet après-midi M. Bark, ancien Ministre du commerce de Corée, et vous le connaissez bien puisqu'il a déjà participé plusieurs fois à la WPC. L'actuel Directeur général adjoint de l'OMC, et c'est une tâche bien difficile. Nous vous en félicitons, Karl Brauner ; et un grand connaisseur, avec une grande expérience de la gouvernance économique mondiale, notre ami autrichien, Gabriel Felbermayr. Enfin, Marcus Noland, Vice-président exécutif de l'un des plus importants, le plus important groupe de réflexion sur l'économie de Washington DC, et probablement du monde aussi car ils ne sont pas si nombreux que ça, je veux parler du Peterson Institute for International Economics. Malheureusement, M. Watanabe n'est pas avec nous cet après-midi.